

L'Arche de Noé



# Noyan Tapan

Hebdomadaire

L'ESSENTIEL

Depuis le 4 Mai 1993

#45 (799)

7 Décembre  
2009

Prix: 1000 drams

## Conseil des ministres de l'OSCE à Athènes



OSCE/Susanna Lööf

**Le 3 décembre le Conseil des ministres de l'OSCE à Athènes a adopté une déclaration sur le Karabagh qui était la première depuis les derniers 15 ans.**

### La visite de Celeste Wallander en Arménie

Lors de la rencontre du 3 décembre du président arménien Serge Sargssian et Celeste Wallander, assistante du secrétaire d'Etat de la Défense des Etats-Unis, la coopération des deux pays dans le domaine de la défense et les projets réalisés ont été évalués comme effectifs par les côtés. S. Sargssian a dit que, dirigeant depuis des années le Département de la Défense, il a participé à la formation de cette coopération, et il croit que ce dernier a un grand potentiel de développement et d'extension. Il a fait cas de la participation d'Arménie à l'activité pacifatrice internationale et a dit que l'Arménie était obligée de porter sa contribution à l'affaire du renforcement de la sécurité internationale.

Tout en indiquant que l'Arménie hautement apprécie l'assistance manifestée par le gouvernement des Etats-Unis depuis l'indépendance du pays, S. Sargssian a ajouté: "Nous apprécions hautement les efforts des Etats-Unis visant à l'établissement de la paix et de la stabilité dans notre région et à la solution des problèmes régionaux".

C. Wallander a annoncé que le but de sa visite était de bien

*suite à la page 2*

### Les ministres de l'OSCE ont appelé à la paix au Karabagh

Dans l'article publié dans le journal moscovite "Dipcourrier", l'ambassadeur en retraite Vladimir Kazimirov, représentant de la Russie aux questions du Haut-Karabagh de 1992 à 1996, appelle les pays principaux du monde entier à faire tous les efforts afin de diminuer le danger d'une nouvelle guerre dans la région du Haut-Karabagh. La publication de l'article a correspondu à la rencontre des ministres des Affaires étrangères de l'OSCE à Athènes, pendant laquelle des déclarations ont été également adoptées sur la question du Haut-Karabagh.

Dans l'article de M. Kazimirov, il est, en particulier, écrit.

Les négociations sur le règlement du conflit du Karabagh sont menées depuis plus de 17 ans, mais on n'en voit pas la fin. Les positions des parties sur le problème principal litigieux, le statut du Haut-Karabagh, sont opposées. Dans chacune de trois parties du conflit la société n'est pas prête aux concessions mutuelles, et la rupture vers la conciliation des

principes de base de l'accord, et surtout vers sa signature est encore exclu.

La conclusion est simple: il faut tout d'abord exclure la possibilité du recommencement des hostilités.

Cependant, dans la question du Karabagh, les États - intermédiaires, l'OSCE et la communauté internationale doivent avoir la priorité personnelle, même l'impératif péremptoire est juste l'élimination entière du recommencement des hostilités.

Dans la nouvelle guerre vont lutter non pas des semi-guérillas, mais déjà des armées bien équipées, multiplierait le nombre de victimes et les destructions, rejeterait le développement des pays pour des décennies. L'histoire des relations entre les Azerbaïdjanais et les Arméniens se serait complétée de nouvelles pages sanglantes, ayant enraciné la méfiance mutuelles, l'hostilité et la haine pour des siècles.

*suite à la page 2*

### Serge Sargssian essaye de reformer le système politique

Par Haroutiun Khatchatrian

Le 12e congrès de la PRA s'est tenu le 28 novembre. Selon moi, il a la chance de devenir un point de revirement dans l'histoire politique de l'Arménie à venir. Je dois dire que ce point de vue diffère radicalement de la grande partie des opinions exprimées dans la presse. Les qualifications les plus souvent résonnées sont que le congrès rappelait les rassemblements du parti communiste de l'époque soviétique avec la rafale d'applaudissements et les votes unanimes. Un honorable analyste a exprimé l'idée que ce congrès avait pour objectif de montrer à tous qu'en Arménie le pouvoir a appartenu et appartiendra au PRA, et que les autres partis ne chérissent pas l'espoir d'arriver au pouvoir.

Je suis enclin à un point de vue quelque peu autre. En fin de compte, ce que le PRA n'a pas l'intention de céder son pouvoir aux autres, cela s'est déjà montré aux présidentielles de 2008 qui se sont terminées avec la tragédie du 1er mars. Cependant, je veux souligner quelques autres circonstances:

1. Serge Sargssian lui-même

présidait le congrès, à la différence de divers rassemblements de cet et d'autres partis où "le chef" garde fièrement le silence, écoute les



éloges à son adresse et ne prononce que son discours "trionphant".

2. Dans son rapport d'activité Serge Sargssian n'a dit aucun mot critique à l'adresse de l'opposition, en particulier, il ne l'a pas

accusé du 1er mars. Il n'a exprimé que sa préoccupation en matière des événements du 1er mars, disant que c'était un problème sérieux surgi devant le pays (et donc, le parti gouvernant).

3. On pourrait croire que le but principal de Serge Sargssian au congrès était la propagande de la tolérance et de la culture des débats civilisés, dont le PRA devait être l'avant-gardiste. Voici un extrait de son discours:

Notre notion de la stabilité politique suppose la liberté d'esprit. ... On peut être grossier envers les idées, mais pas envers les personnes qui les expriment. On doit tout d'abord donner vie à cela. Juste nous et juste ce principe".

En rapport avec cet extrait, le journal "Hayots Achkarh", à qui l'éloge absolu des autorités et l'antipathie maladroite pour Lévon Ter-Petrosian sont caractéristiques, avait écrit: "Si on prend en compte que parmi les personnes qui manifestent une grossièreté les représentants des autorités sautent aux yeux, parmi lesquels les membres du PRA sont beaucoup, donc la propagande du chef du pays

*suite à la page 2*

## Les ministres de l'OSCE ont appelé à la paix au Karabagh

Début à la page 1

### Blitzkrieg est exclu

L'égalité approximative des forces exclut le blitzkrieg et la victoire univoque. Même la prédominance d'une des parties peut seulement déplacer la ligne de front, mais ne donnera pas une décision définitive au conflit. Les pertes personnelles et la pression du dehors feront rentrer les parties vers la table des négociations. Au prix de frais immenses ils se trouveront dans une situation bien pire que la situation actuelle exigeant des efforts de pacification obstinés.

Il y a également un autre facteur important : pendant les derniers 20 ans le sens de la Transcaucasie dans la géopolitique mondiale et la nécessité de la détente y ont brusquement augmenté. Une nouvelle guerre aurait des conséquences graves pour toute la région et dans l'ensemble pour les relations internationales, compliquerait sérieusement la situation mondiale.

Troisièmement, ce serait un échec moral pour l'OSCE qui mène des négociations en matière du Karabagh depuis 1992. Son potentiel éveiller des doutes, et l'incapacité à défendre sa mission de pacification et prévenir la guerre déprécie l'OSCE, ayant porté ombrage à la médiation de la Russie, des États-Unis et de la France.

Quatrièmement, la guerre ruinerait dans les pays du Caucase du Sud la formation de la structure de l'État et sans cela les difficiles procès de la démocratisation.

De sorte, les conséquences catastrophiques sont évidentes. La logique élémentaire renverse toutes les pensées pauvres sur une nouvelle guerre. La tâche de ne pas l'admettre est plus importante pour la communauté internationale pour les années à venir.

Dans ce contexte celui qui recommencerait les hostilités, serait compris peu probablement, subirait plutôt l'isolation et la condamnation. Mais ces bases quand même sont insuffisantes. Il faut ne pas interrompre, mais exclure même la tentative de commencer une nouvelle guerre. L'égalité approximative des forces n'est pas encore une garantie complète. La guerre peut éclater à cause d'une erreur de calcul, comme l'escalade de l'incident ou par une autre voie.

Cette tâche exige un travail intense préventif, et non pas de branle-bas, où tout s'enflammera. Il est important de ne pas manquer de manifestations de caractère belliqueux, de ne pas faire des réductions sur les besoins de la politique intérieure, de réagir avec courtoisie, mais avec dureté. Si les parties demandent l'OSCE d'aider dans les recherches de la réconciliation, ils ne doivent pas les empêcher. Le lexique des personnages officiels des parties ne doit pas contenir des mots tels que "la guerre n'est pas encore finie, seulement sa première phase", "l'ennemi", "le front", "les territoires libérés" etc.

Les coprésidents du GM de l'OSCE se prononcent contre les menaces, les incidents dangereux. Mais tout cela n'est que le niveau des ambassadeurs, mais les structures supérieures de l'OSCE (le président en exercice, les représentants "de la trïoka", et le Conseil permanent à Vienne) gardent le silence, n'utilisent pas les canaux fermés, et s'il le faut, les canaux publics aussi, pour exercer une

influence sur les parties.

### Les initiatives des intermédiaires ne sont pas prises en considération

L'OSCE n'assure pas l'exécution d'un seul accord signé sous son égide à l'initiative de la Russie, sur le règlement des incidents. Erévan et Stépanakert ont ouvertement appelé quelques fois à son observation. Il y a beaucoup d'années Bakou ne réagit pas à cela, bien que "le leader national" Heydar Aliév approuve personnellement ce document en 1995. Chaque jour ils y blâment les Arméniens pour les violations de l'armistice.

Il est temps de montrer l'inconsistance des références de Bakou sur le droit de l'autodéfense (article 51 de la Charte de l'ONU). C'est de la résistance à l'attaque réalisée, et non pas un match à rejouer de la guerre d'un délai de prescription de 15 ans. Il est absurde de donner ces années pour un moratoire volontairement pris dans la réalisation du droit à l'autodéfense, et le conflit multiforme au Karabagh - pour l'attaque d'un État sur un autre.

La représentation de 15 ans de l'armistice comme une concession immense aux Arméniens est une autre absurdité. Je rappellerai que Bakou ne voulait pas cesser longtemps le feu, mais en mai 1994 pour éviter le collapsus complet il cherchait à obtenir déjà lui-même l'armistice.

Les garanties sûres de la sécurité sont justement la voie la plus courte vers la libération des territoires occupés. Tout en se débarrassant des visions de la nouvelle guerre seulement, les parties com-



prendront qu'il n'y a pas d'autre issue, ils passeront au marchandage d'affaire, aux concessions mutuelles et aux échanges. Les discours belliqueux, l'essor impétueux des dépenses militaires, les incidents sanglants se seraient détachés. Un rythme normal des négociations est nécessaire, ni faire traîner le statu quo, ni les forcer. Il est plus facile de les accélérer par la levée des menaces militaires et les garanties mutuelles de la sécurité. Cela poserait les fondements de la paix au Karabagh.

Quoi que cela choquait, l'orientation pour l'incitation de toutes les parties vers la résolution pacifique est nécessaire, a conclu Kazimirov.

### La session d'Athènes

La rencontre des chefs des départements politiques extérieurs des pays coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE, de Sergueï Lavrov, ministre des Affaires étrangères de Russie, de Bernard Kouchner, ministre des Affaires étrangères de France, de James Steinberg, adjoint au secrétaire d'Etat des Etats-Unis, des ministres des Affaires étrangères d'Arménie et d'Azerbaïdjan Edouard Nalbandian et Elmar Mamédiarov,

s'est tenue le premier jour de la 17e session du Conseil des ministres des Affaires étrangères de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe lancée le 1er décembre à Athènes.

A la suite de cette rencontre, une déclaration a été adoptée, où il est écrit :

"Les chefs des délégations des pays coprésidents du Groupe de Minsk, Sergei Lavrov, ministre des Affaires étrangères de la Fédération de Russie, Bernard Kouchner, ministre des Affaires étrangères de France, et James Steinberg, adjoint au secrétaire d'Etat des Etats-Unis se sont rencontrés à Athènes le 1er décembre avec le ministre des Affaires étrangères d'Azerbaïdjan Elmar Mamédiarov et le ministre des Affaires étrangères d'Arménie Edouard Nalbandian.

Les cinq chefs des délégations ont cité les engagements stipulés dans la Déclaration adoptée à Moscou en novembre 2008 et la Déclaration ministérielle d'Helsinki de l'OSCE en décembre 2008. Ils ont indiqué la dynamique positive des pourparlers enregistrés pendant les six rencontres de cette année tenues entre les présidents arménien et azéri. Ils ont convenu que la fréquence croissante de ces rencontres avait considérablement contribué au développement du dialogue entre les partis et à l'avancement vers la conciliation finale des Principes fondamentaux du règlement pacifique du conflit du Haut-Karabagh, proposé à Madrid le 29 novembre 2007.

Les ministres des Affaires étrangères Lavrov et Kouchner et l'adjoint au secrétaire d'Etat Steinberg ont réaffirmé l'engagement de leurs pays, de soutenir les chefs d'Arménie et d'Azerbaïdjan dans l'affaire de l'aboutissement des travaux de la conciliation des principes de Madrid, conforme à la Déclaration conjointe sur le conflit du Haut-Karabagh adoptée par les trois présidents au Sommet du G8 à l'Aquila le 10 juillet. Ils ont souligné que l'accord sur les Principes fondamentaux fournirait de base pour le règlement complet. Ce qui à son tour contribuerait à la création d'un avenir basé sur la paix, la stabilité et la prospérité dans la région entière.

Les ministres des Affaires étrangères d'Arménie et d'Azerbaïdjan ont indiqué qu'un progrès avait été enregistré pendant cette année dans l'accomplissement des compréhensions communes sur les clauses des Principes fondamentaux. Ils ont affirmé la volonté de leurs pays d'accomplir le travail sur les Principes fondamentaux. Les ministres ont réaffirmé leur engagement à travailler intensivement pour résoudre les questions irrésolues, à parvenir à un accord, en particulier, sur les principes de l'Acte final d'Helsinki de la non-utilisation de la force ou de la menace de force, de l'intégrité territoriale, de l'égalité des droits et de l'autodétermination des peuples.

De sorte, les ministres de cinq pays sont pour la première fois convenus qu'il ne devait pas être utilisé de la force ou de la menace de force pendant les négociations du Karabagh. Une telle déclaration a été également adoptée de la part de tous les 56 pays de l'OSCE. C'était la première déclaration sur le Haut-Karabagh que l'OSCE avait pu adopté depuis la déclaration de 1994 à Budapest.

## Les échanges arméno-géorgiens peuvent augmenter

Lors de la rencontre du 2 décembre du premier ministre arménien Tigran Sargsian et l'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire nouvellement nommé de Géorgie en Arménie Grigori Tabatadze, les parties ont discuté le cours des travaux de la

premier ministre a indiqué que la réouverture possible du poste de contrôle de véhicule international "Kazbek - Lars supérieur" aura un impact positif sur le développement économique dans la région et améliorera le rôle de la Géorgie comme un pays de transit.



Tout en évoquant les problèmes des églises arméniennes en Géorgie, T. Sargsian a souligné l'importance des mesures du gouvernement géorgien pour restaurer l'église Surb Gevorg Mughnetsots à Tbilisi.

Commission Intergouvernementale arméno-géorgienne sur la Coopération économique, dont la 8e séance est prévue de tenir à Erévan au début de 2010. T. Sargsian a fait cas de la promotion de la coopération économique et a attiré l'attention de son interlocuteur au fait que les volumes actuels des échanges arméno-géorgiens ne sont pas encore satisfaisants. Le

Selon le communiqué du Département d'Information et des Relations publiques du gouvernement de la RA, les côtés ont évoqué la réalisation réussie des Jours de Culture géorgienne tenus en Arménie cette année. Le Premier ministre a exprimé un espoir que les Jours de Culture arménienne qui seront organisés en Géorgie en 2010 se tiendront avec le même enthousiasme.

## La visite de Celeste Wallander en Arménie

Début à la page 1

comprendre les priorités d'Arménie dans le domaine de la défense. Tout en indiquant que son pays hautement apprécie la participation d'Arménie à diverses mis-

sions de pacification, elle a dit qu'elle avait rencontré l'équipe de pacification des Forces armées de la RA et qu'elle était impressionnée par les savoir-faire militaires arméniens.

## Serge Sargsian essaye de reformer le système politique

Début à la page 1

peut supposer que désormais il fera preuve d'une approche plus sévère envers les personnes qui manifestent de la grossièreté envers les personnes qui expriment des idées

On peut s'attendre à ce que le PRA, dont le noyau forme les fonctionnaires et les "oligarques" de divers niveaux, résistera aux efforts de ce changement. Son énonciation a été manifesté déjà lors du congrès où le président de l'Assemblée nationale Hovik Abrahamian a ainsi qualifié l'opposition et les événements du 1er mars : "Une crise qui a été provoquée par les forces aspirant au changement du pouvoir à tout prix, pour lesquels il est devenu claire que le but justifie tout moyen. Cependant, le pouvoir politique du pays a pu dignement tourner la page tragique des 1er et 2 mars, faisant des conclusions sérieuses et ne jamais échappant à sa partie de responsabilité. On a réussi de faire de sérieuses réformes qui ont également mérité l'approbation des structures internationales, en particulier, du Conseil de l'Europe". C'était sa définition des "réformes" qui ont été mises en œuvres forcément, après la circonstance où l'OSCE en a été réduit à adopter quelques résolutions concernant l'Arménie.

Probablement, dans le plus

proche avenir on verra de nos propres yeux les efforts de Serge Sargsian de réformer tout le système politique d'une part, et d'autre part, la résistance des autres leaders du PRA qui agissent par le principe " nous sommes invincibles ". Il est à rappeler que Serge Sargsian, au fond, est un novice dans ce parti. Il a joint le parti en 2007. Et les " anciens " leaders ont des partisans hors le PRA, ce qui témoigne le discours du chef du parti " Orinats Yerkir " Arthur Baghdassarian au congrès du PRA. " Orinats Yerkir " ne présente déjà rien car en fin février 2008 l'opposant et le candidat à la présidence Arthur Baghdassarian a consenti à devenir le travailleur salarié (Secrétaire du Conseil de Sécurité nationale) de son adversaire politique Serge Sargsian. Cependant, " juste " ces anciens opposants " peuvent devenir le plus sérieux adversaire des réformes du pays, en tout cas, dans son discours il a répété tout ce que la machine de propagande de Robert Ktcharian répétait après le mars 2008.

Et le dernier facteur : Je trouve que parmi les efforts de réformer le PRA, l'entrée au PRA du premier ministre Tigran Sargsian et de quelques ministres est importante, avec cela, le premier ministre est devenu membre du corps exécutif du parti. Il n'est pas exclu qu'on verra de ses propres yeux la scission du PRA.

## Le gouvernement tente de prévenir les abus de la production

Le 1er décembre dernier le premier ministre arménien Tigran Sargsian a visité la distillerie d'eau-de-vie " Original distillery company ". Le département d'information et des relations publiques du gouvernement de la RA rapporte que le but de la visite était d'évaluer l'accomplissement des recommandations du premier ministre sur l'activité efficace des importateurs et des expéditeurs et la promotion de la production locale.

Après avoir visité la société, T. Sargsian a répondu aux questions des journalistes. En particulier, il a dit :

"Je dois indiquer avec satisfaction que notre rencontre avec les importateurs en février a donné des résultats positifs. En particulier, ladite production, organisée pendant les derniers 4 mois, est juste la réponse des importateurs à l'appel du gouvernement. C'est très important. Premièrement, nous réduisons les importations de vodka et nous

organisons notre propre production : 80 postes de travail ont été créés et la distillerie se développera, faisant atteindre le nombre de travailleurs à 200. Deuxièmement, la concurrence dans le marché aidera à améliorer la qualité de vodka en



Arménie, ce qui est important car nous avons affaire à la santé de nos citoyens. Troisièmement, la société s'appête à exporter sa production vers les pays voisins, ainsi que la Russie et l'Ukraine. Cela signifie que notre vodka doit être de haute qualité pour pouvoir concurrencer avec succès avec les marques russ-

es et ukrainiennes célèbres ".

En réponse à la question d'un journaliste à propos des démarches entreprises par le gouvernement contre le copiage des marques étrangères par les producteurs locaux, le premier ministre a dit : " La Commission de la concurrence économique a reçu de tels avertissements. Une nouvelle stratégie est élaborée qui prévoit l'activation de l'activité de la commission d'une part et la présentation de nouvelles initiatives législatives d'autre part, pour permettre à la commission de prendre des sanctions en cas de l'abus et de prendre des mesures préventives pour décourager les gens de vendre en fraude leurs produits de qualité inférieure, faisant semblant qu'ils vendent des marques célèbres. C'est un phénomène inadmissible et dangereux, un exemple d'abus au détriment de notre peuple. Nous avons l'intention de renforcer le contrôle et les mesures de la prévention des abus de la production ".

## USAID fait cas de l'assistance à l'industrie pharmaceutique arménienne

Par Hasmik Hakobian

La 2e Conférence de compétitivité pharmaceutique arménienne s'est tenu à Erévan le 1er décembre dernier sur l'initiative du projet " Secteur privé compétitif arménien " (SPCA) réalisé par le financement de l'Agence américaine de développement international (USAID). La conférence a été organisée avec la coopération des ministères de la Santé et de l'Économie de la RA, du Centre d'experts des technologies médicales et des médicaments, de l'Union des producteurs de médicaments et des importateurs d'Arménie, de la Fondation de Compétitivité nationale et de l'Agence arménienne de développement.

Le président du Comité perma-

nent de l'Assemblée nationale aux questions de la santé Ara Babloyan a dit dans son discours que le but de la conférence était de discuter la situation actuelle dans le secteur et ses perspectives de développement. Selon lui, depuis les années 1990 le secteur a dépassé une voie sérieuse et avec une grande difficulté il est devenu possible d'assurer le marché avec des médicaments de production locale. Cependant, l'Etat doit se poser comme but de fournir à la population des médicaments de haute qualité aux prix raisonnables et créer également des conditions pour que les médicaments de la production locale soient compétitifs.

Le directeur de la Croissance économique du Bureau de

l'USAID David Hull a indiqué que le secteur pharmaceutique de 2004 à 2007 en Arménie a enregistré une hausse de 51 %. L'USAID fait cas de l'assistance à l'industrie pharmaceutique d'Arménie car les médicaments produits dans le pays contribuent à ce que ces derniers soient accessibles à la population. Selon D. Hull, dans le cadre du SPCA, une assistance est fournie afin de conformer le secteur aux normes internationales et de former un champ législatif conforme aux normes internationales. Il a souligné l'importance de la conformité des médicaments arméniens aux normes internationales car cela aidera à améliorer la compétitivité du secteur et promouvoir les exportations.

## Ambassadeur Crina Prunariu : "Les Relations Roumano-Arméniennes sont Excellentes"

Interview à l'occasion de la Fête Nationale de Roumanie, le Jour de l'Unification

Par Gourguen James Khajakian

-Votre Excellence, Que signifie cette date du 1er décembre pour le pays et son peuple en terme d'accomplissements ?

-Tout d'abord, je souhaiterais faire une référence à l'importance qu'a cette date pour le peuple roumain. Chaque année, nous célébrons le 1er décembre 1918 comme étant la date à laquelle le rêve séculaire des Roumains s'est réalisé - l'accomplissement de la Grande Union. En 1918, les Assemblées nationales de la Bessarabie (Mars), le Nord de la Bucovine (Novembre) et la Transylvanie (1er décembre) ont décidé, sur une base du vote quasi-plébiscitaire du peuple de rejoindre la mère-patrie (en 1859, la Moldavie et la Valachie formèrent un seul État), en choisissant de partager un destin historique commun.

En second lieu, nous célébrons plus particulièrement cette année la chute du communisme en Roumanie. Il y a 20 ans, en Décembre 1989, le peuple roumain

a brisé le régime totalitaire le plus dur d'Europe de l'Est. La Roumanie a été une grande cage dans laquelle



les droits du peuple étaient extrêmement limités. Ce fut l'unique changement de régime dans les pays communistes d'Europe orientale, ainsi que dans l'histoire contemporaine roumaine, qui a causé autant de pertes en vies humaines.

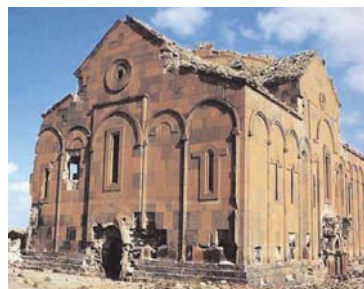
Pour en revenir à aujourd'hui, la

Roumanie aborde cette date après un processus assez long de profonde transformation. Grâce aux

efforts de toute la nation, nous avons maintenant un pays moderne, qui est un membre reconnu de l'Union européenne et de l'OTAN, capable d'assumer les engagements qui découlent de ce statut. De profondes transformations structurelles ont eu lieu depuis la chute

suite à la page 4

## "Ani-Tour"



L'Agence de Voyage organise des tours de 7 à 9 jours en Arménie historique

Pour information, contactez (091) 203-206 ou (094) 203-206, écrivez-nous par info@anitour.org ou bien visitez-nous à Erévan, rue Isahakian 28, chambre No 20

Ne manquez pas cette opportunité exclusive et réalisez vos rêves.

## Aucun Français n'est seul à l'étranger



Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMENIE!  
Votez pour nos sénateurs!  
Nombreux avantages-conseils, assurances maladie!

BP 7 - EREVAN 0010  
Email: contact@ufe-am.com  
Tél: 091 512606 - 093 630621  
www.ufe-am.com

## A PARIS

A LOUER  
QUARTIER CHAMPS-ELYSEES  
STUDIOS MEUBLES

Location par mois

écrire YEZEGUELIAN - 34 avenue des  
Champs-Élysées - Paris 75008  
mail: Gerancia34@wanadoo.fr  
Tel.: 00-331-43596519



## Le président arménien a discuté l'avenir de la taillerie de diamants

Par Sona Machourian

Les possibilités de l'extension de la production ont été discutées pendant la visite du 1er décembre du président arménien Serge Sargsian à l'usine de taille et de polissage de diamants " Lori " à Nor Hachn. Les propriétaires de la société, les Arméniens de la Diaspora Chahé Aslanian et Vardges Knadjian ont présenté au président le propriétaire de l'une des grandes sociétés indiennes de joaillerie qui a l'intention de commencer une activité en Arménie.

Lors de l'entretien avec les journalistes, le ministre de l'Economie Nerses Yeritsian a dit qu'il s'agissait des investissements publics et privés d'un montant total de quelques dizaines de millions de dollars. Le ministre a annoncé que sur la demande de Serge Sargsian, ils entreprendront des démarches pour que l'investisseur commence son activité en Arménie en coopération avec l'Etat-le secteur privé.

Le directeur de la société " Lori " Isahak Aghadjanian a dit que la société a commencé son activité avec 20 employés, alors

qu'actuellement 350 employés environ y travaillent. Leur salaire moyen fait 100 mille drams. Selon le directeur, la production a dimin-



ué de 10 à 15% par rapport à l'année précédente et fera de 40 à 42 millions de dollars en 2009. 90 % de la production est exporté aux Etats-Unis. Les matières premières sont importées de la Belgique, des Etats-Unis et du Canada. Le directeur s'attend à ce que la coopération avec la Russie se développe.

Ch. Aslanian et V. Knadjian ont l'intention de fonder une nouvelle usine. Ils prévoient de faire atteindre la production de la société " Lori " au meilleur indice de 75 à 80 millions de dollars.

## Un éditeur juif et un commentateur turc protestent contre la négation du génocide



De Harut Sassounian  
Édité par The California Courier  
Editorial de Sassounian du 3 décembre 2009

Les Arméniens sont naturellement affligés quand ils sont confrontés à des déclarations qui déforment ou nient les faits du génocide arménien et ils se sentent confortés quand il est correctement reconnu. S'ils sont rapides à punir les négationnistes, ils prennent rarement le temps de montrer leur approbation à ceux qui disent la vérité.

Ces pensées me sont venues à l'esprit alors que je lisais deux articles courageux et véridiques sur le génocide arménien -- le premier écrit par un Juste juif, éditeur du Intermountain Jewish News à Denver, Colorado, et le second écrit par un Juste turc, le commentateur Burak Bekdil du journal Hurriyet Daily News.

L'éditeur du Intermountain Jewish News n'a pas mâché ses mots, en commençant par le titre : "Tous ces mensonges sur le génocide arménien n'ont servi à rien." Il a ensuite continué en lançant une attaque frontale sur les organisations juives et les dirigeants israéliens qui ont joué des jeux

immoraux avec le génocide arménien, simplement pour apaiser le gouvernement turc. Voici quelques extraits de son puissant article :

" Nous pourrions utiliser le mot "diplomatie" ou "politique" ou "ignorance" ou "objectivité" ou "équité." En vérité, il n'y a qu'un mot : mensonge. "

" Pendant des années, certaines organisations nationales juives ont menti à propos du génocide arménien perpétré par les Turcs ottomans pendant la Première guerre mondiale. Ces organisations ont dit qu'il n'y avait pas eu de génocide, ou que c'était une question de "controverse historique. "

" En invoquant comme raison le maintien de bonnes relations entre Israël et la Turquie, ces organisations nationales juives - sans parler de l'État d'Israël lui-même - ont accepté la négation du génocide arménien par la Turquie, ou bien elles ont déclaré que c'était un fait "controversé." On nous disait que de bonnes relations avec la Turquie ne pouvaient être achetées qu'en acceptant le mensonge de la Turquie sur le génocide arménien. C'était scandaleux. "

" Israël et ces organisations juives nationales devraient à présent se rendre compte que même d'un point de vue pragmatique, le mensonge n'a servi à rien. Et d'un point de vue moral ? En

matière de génocide, diplomatie et politique n'ont pas leur place. Il n'est pas possible de nier un génocide, de l'ignorer ou de le faire passer au deuxième plan. Israël et les organisations juives nationales ont nié ce principe - et ce déni vient maintenant les frapper à leur tour. "

" En matière de génocide, la postérité n'est pas indulgente.



Aujourd'hui, même en Turquie, le nombre de chercheurs qui reconnaissent le génocide arménien va croissant. Les affirmations contraires variées, qui nient le génocide arménien, semblent de plus en plus saugrenues. Peut-on imaginer quelqu'un affirmant de façon crédible que la révolte du ghetto de Varsovie en 1943 montre bien que l'Holocauste n'était qu'une "guerre civile" entre les juifs et les Allemands ? La caractérisation de "guerre civile" appliquée au génocide arménien par la Turquie aura

l'air tout aussi ridicule à l'avenir. Nous le répétons, la postérité traite les génocides sans indulgence. "

" Lorsque les mauvais massacrent toute une population, les bons doivent réagir, comme nous devons le faire au Darfour aujourd'hui. Lorsque le temps passe et que nous nous retournons sur ceux qui ont massacré toute une population, nous ne devons jamais permettre que le mal transcendant soit nié ou minimisé au nom de considérations diplomatiques ou politiques. C'est une erreur. Et ça ne marchera pas. "

L'article du commentateur libéral turc Burak Bekdil est tout aussi puissant. Il y a plusieurs années, il a été condamné à une interdiction d'écrire pendant 20 mois, pour avoir rédigé un article qui critiquait le système judiciaire turc. Aujourd'hui, de nouveau, Bekdil risque d'être jeté en prison, car l'article 301 du code pénal turc puni toute référence au génocide arménien.

Dans son commentaire, M. Bekdil suggère avec audace que le gouvernement turc fasse une liste de tous ses crimes passés, adopte une résolution au Parlement dirigé par le Parti AKP, et s'excuse auprès des victimes ! Il mentionne spécifiquement "le génocide arménien" dans les crimes appartenant au passé de la Turquie ! Voici un extrait de l'article très osé de

Bekdil :

" Tout d'abord, dressons une liste de toutes les atrocités turques du siècle dernier. Il y a Dersim, bien sûr. Mais pour commencer, je proposerai également le génocide arménien, les crimes de guerres contre les Grecs lors de la Première Guerre d'Indépendance ; les pogroms et autres violence contre les Grecs, les Arméniens et les juifs au cours des premières années de la République ; la mort de 40 000 Kurdes comme l'a dit l'unique Prix Nobel turc ; et davantage d'atrocités envers les Kurdes entre 1984 et 2002. Bien sûr, ces événements affligeants pourraient être multipliés à l'infini, et toute autre idée est la bienvenue... J'aimerais exhorter nos libéraux pro AKP à ébaucher un texte pour la reconnaissance d'une liste entière d'atrocités turques commises au 20e siècle, accompagnée d'excuses officielles aux victimes et à leurs familles. "

Les organisations arméniennes devraient rendre hommage à ces deux hommes justes qui osent condamner leurs propres dirigeants et dévoiler leurs mensonges sur le génocide arménien !

@Traduction de l'anglais  
C.Gardon pour le Collectif VAN -  
3 décembre 2009 - 08:30 -  
www.collectifvan.org

## Ambassadeur Crina Prunariu : "Les Relations Roumano-Arméniennes sont Excellentes"

Interview à l'occasion de la Fête Nationale de Roumanie, le Jour de l'Unification

Début à la page 3

du communisme, ce qui lui a permis de se transformer en une société ouverte. La Roumanie est une démocratie munie d'une économie de marché libre, respectueuse des droits de l'Homme, et attirant les investissements étrangers. Tous ces éléments ont eu un impact énorme et, dans le même temps, ont nourri d'importants changements du niveau des mentalités, des attitudes et des comportements durant les 20 dernières années. La Roumanie s'est radicalement transformée et continue de le faire, avec l'objectif de rattraper les autres pays développés.

A l'heure actuelle, en Roumanie, il y a une nouvelle génération pour laquelle, fort heureusement, le mode de vie communiste fait partie de l'histoire. Pour les Roumains, l'adhésion à l'Union européenne a impliqué le retour dans la famille européenne, l'affiliation à une zone où la prospérité, la sécurité, la stabilité et le respect mutuel sont des valeurs fondamentales. La Roumanie est intéressée par la promotion de ces idéaux partout dans le monde, mais surtout dans son voisinage immédiat - la région élargie de la mer Noire.

-Comment votre Excellence évalue-t-elle le niveau actuel des relations bilatérales roumano-arméniennes et leurs perspectives ?

-Pour la période de mon mandat en Arménie, j'ai comme objec-

tif principal de promouvoir une coopération plus étroite et concrète entre nos deux pays, en mettant un accent particulier sur l'interaction humaine, en utilisant n'importe quel format au niveau bilatéral ou multilatéral. La récente visite du ministre des Affaires étrangères d'Arménie M. Edouard Nalbandian à Bucarest, a mis en exergue l'importance que nos pays accordent au développement des relations roumano-arméniennes sur de multiples points. Nous coopérons étroitement avec nos partenaires et amis arméniens et cela a porté déjà ses fruits : depuis Septembre 2007, un lectorat de langue, de littérature et de civilisation roumaines a été créé à l'Université linguistique d'Erevan Valery Brussov ; plus de 60 étudiants arméniens assistent à ces cours ; un lectorat similaire de langue, de littérature et de civilisation arméniennes a été ouverte en 2008 à l'Université de Bucarest. En avril 2008, avec le soutien de la Galerie Nationale d'Arménie et du Musée national des Beaux-Arts de la Roumanie, nous avons construit un pont culturel en organisant l'exposition " Arménie-Roumanie : des liens culturels " à Erevan. Et un nombre croissant de spécialistes arméniens ont pris part à des conférences, des séminaires, des programmes conjoints organisés dans des domaines divers en Roumanie. Nous avons l'intention de poursuivre toutes ces activités et d'élargir les perspectives à de nouveaux développements. Mais un examen réaliste et pragmatique du

potentiel de coopération roumano-arménienne est indispensable afin de définir de nouvelles orientations pour un intérêt commun. À mon avis, la coopération dans le domaine économique pourrait être mieux développée à l'avenir.

-Comment pensez-vous que l'expérience de la Roumanie, un pays ayant de nombreuses similitudes avec les anciennes républiques "socialistes" pourrait être utile à l'Arménie, en particulier en termes d'intégration européenne ?

-Évidemment l'expérience des pays d'Europe de l'Est y compris de la Roumanie en matière de transition d'une économie centralisée et de direction unique à une économie de marché et à une démocratie, est très utile pour l'Arménie. Il est à noter que les efforts de la Roumanie pour revenir en Europe se sont fondés sur la volonté du peuple et toutes les transformations survenues dans mon pays au cours des 20 dernières années n'avaient pas pour objectifs de satisfaire ou de répondre à la demande de quelqu'un d'autre, mais parce que les Roumains estimaient que c'était ainsi que cela devait avoir lieu. Le chemin a été difficile, il y eu de nombreux obstacles. Certaines des mesures prises au cours de la période de transition a eu un impact négatif sur le niveau de vie, en particulier durant la décennie 1990-2000, mais la population était convaincue que c'était le moyen d'avoir une vie meilleure ; un fait

qui s'est vérifié par la réalité.

Ceci s'applique également au processus d'intégration européenne. La décision de se rapprocher et ensuite d'adhérer à l'Union européenne a appartenu entièrement au peuple roumain et à sa classe politique. Suite à un processus de réflexion, un consensus a été atteint sur l'objectif stratégique qu'était l'accession aux organisations européennes et euro-atlantiques, et les préparatifs internes ont commencé en parallèle des négociations internationales. Les réformes internes ont été accélérées, et les valeurs européennes tant attendues ont été assumées et nous avons réussi à satisfaire aux critères d'adhésion dans un court laps de temps.

En guise de conclusion, il y a eu en Roumanie un objectif bien défini, un fort désir et une volonté politique correspondante pour mener à bien le processus de transformation de toute la société et de l'État.

-Et qu'est-ce que votre Excellence peut dire à nos lecteurs à propos de la communauté arménienne de Roumanie ?

-La Roumanie et l'Arménie sont liées par une multitude de liens spirituels, culturels et traditionnels, car ce sont des pays qui partagent les mêmes valeurs chrétiennes. Les vestiges culturels arméniens font partie de la vie des villes de Roumanie, par exemple, l'Eglise arménienne est située au centre de Bucarest, tel un symbole des temps anciens.

Vazgen I, Catholico de tous les Arméniens, qui a passé plus de la moitié de sa vie en Roumanie, où il a reçu une éducation et où il a instruit de nombreuses autres personnalités, mérite une attention particulière. Devenu chef de l'Eglise apostolique arménienne, il

est resté attaché à son pays de naissance.

Je ne peux m'empêcher de citer les grandes personnalités d'origine arménienne, parmi lesquelles Ana Arslan, Spiru Haret, Garabet Ibraileanu et Krikor Zambaccian, bien connus et très respectés en Roumanie pour leurs apports intellectuels, artistiques, et humains et qui ont contribué au renforcement des relations entre la Roumanie et l'Arménie.

Les travaux, les mérites et les aptitudes des Arméniens vivant en Roumanie sont également appréciés. Dans la période moderne de notre histoire, depuis les 19e et 20e siècles jusqu'à nos jours, des représentants éminents de la communauté arménienne ont atteint des positions hauts placées dans le gouvernement roumain et le Parlement.

A l'heure actuelle, alors que la Roumanie est devenue un pays véritablement démocratique dans lequel les droits des minorités nationales sont bien protégés, les représentants de la communauté arménienne disposent de toutes les conditions préalables à leur participation à la vie politique, sociale et économique. La communauté arménienne fait partie des 18 minorités nationales reconnues par l'Etat roumain, bénéficiant des subventions budgétaires en vue de préserver leur identité linguistique et culturelle. L'Union des Arméniens possède une maison d'édition, publiant des magazines (Ararat, Nor Ghiank) et de nombreux volumes de la littérature arménienne.

Photo par Gourguen Khajakian

Traduction de l'anglais par  
Mme Dany Stepani Kalfaian-  
Woodall (Paris,  
d.kalfaian@wanadoo.fr)

Noah's Ark  
**Noyan Tapan**  
L'ESSENTIEL  
Hebdomadaire  
Depuis le 4 Mai 1993, Erevan, Arménie

Directeur Général: Tigran Haroutiunian  
Rédacteur en chef: Haroutiun Khachatryan  
Traductrice: Nona Petrossian  
Directeur de Publication: Marina Haroutiunyan  
Mise en Forme: Hayk Hovhannissian

Editeur: Noyan Tapan SARR  
N°28 Rue Isahakian, Erevan, 0009  
République d'Arménie  
Date et N° de Régistre:  
15.12.1995; 273.110.00512  
Tirage: 1000 copies  
Tel:(37410) 56-59-65, Fax:(37410) 52-43-18  
E-mail: contact@nt.am  
URL: www.nt.am

L'édition Française de Noyan Tapan L'essentiel est sponsorisée par Mr. Raymond Yézégoulian.